



LE CHARIVARI CANADIEN.

JOURNAL POUR RIRE.

LE CHARIVARI CANADIEN,

Paraîtra le vendredi de chaque semaine.

PRIX D'ABONNEMENT.

POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE,
Un an, \$ 2.00
Six mois, 1.00
Chaque numéro..... 6 sous

On ne peut s'abonner pour moins de six mois, payables invariablement d'avance.

Toutes lettres, correspondances, etc., doivent être adressées FRANCO, à

A. GUERARD, Imprimeur,
No. 19, rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

CHANSON.

L'aube nuit et ta porte est close !
Ma belle, pourquoi sommeiller ?
A l'heure où s'éveille la rose,
Ne vas-tu pas te réveiller ?
O ma charmante,
Ecoute ici
L'amant qui chante
Et pleure aussi !

Tout frappe à ta porte bénie ;
L'aurore dit : Je suis le jour !
L'oiseau dit : Je suis l'harmonie !
Et mon cœur dit : Je suis l'amour !
O ma charmante,
Ecoute ici
L'amant qui chante
Et pleure aussi !

Je t'adore ange et t'aime femme.
Dieu qui par toi m'a complété
A fait mon amour pour ton âme
Et mon regard pour ta beauté !
O ma charmante,
Ecoute ici
L'amant qui chante
Et pleure aussi !

Victor Hugo.

POUR APPRENDRE A PARLER L'ANGLAIS.

Deux officiers anglais entrent dans un café et s'asseyent à une table non loin d'un sec et long personnage, à l'air grave et rébarbatif, qui fume un cigare en regardant attentivement autour de lui.

A peine nos deux Anglais sont-ils installés devant une tasse de thé, que la conversation tombe sur un nain célèbre.

— Il doit arriver incessamment, fait observer l'un d'eux.

A ces mots, le grave étranger ouvre la bouche et dit en mauvais anglais avec le plus grand flegme :

— J'arrive, tu arrives, il arrive nous arrivons, vous arrivez, ils arrivent.

L'Anglais, stupéfait, s'approche vivement de l'étranger en lui disant :

— Est-ce à moi que vous parlez, monsieur ?

— Je parle, répond l'étranger, tu parles, il parle, nous parlons vous parlez, ils parlent.

— Laissez donc là cet homme, dit l'autre Anglais à son ami, il est fou.

— Je suis fou, tu es fou, il est fou, nous sommes fous, vous êtes fous, ils sont fous.

— C'en est trop ! s'écrie l'Anglais hors de lui, il ne sera pas dit que vous vous moquerez ainsi d'un militaire ! J'espère que vous maniez l'épée aussi bien que l'insulte.....

— Je manie, répondit l'étranger, tu manies, il manie, nous manions, vous maniez, ils manient.

Sortez, Monsieur !

— Je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent, dit l'étranger avec le même flegme imperturbable, et en se levant.

En sortant du café, nos hommes se trouvent dans une impasse faiblement éclairée. L'officier insulté dégaîne, tandis que son ami tend son épée à l'étranger.

Les fers se croisent.

— Parez celui-là, crie l'Anglais, que le sang-froid de son adversaire exaspère de plus en plus.

— Je pare, répondit l'étranger, tu pa-

res, il pare, nous parons, vous parez, ils parent.....

— Si je pouvais vous clouer la langue au palais ! hurle l'Anglais.

Je cloues, tu cloues, il cloue, nous clouons, vous clouez, ils clouent.

Et en disant ces mots, il lie l'arme de son adversaire et la lance contre le mur. Puis, il sort un cigare et l'allume tranquillement.

L'Anglais, désarmé, reste bouche bée, comme frappé de la foudre. Son ami s'approche :

— Je vois que vous êtes un gentilhomme, dit-il à l'étranger, et.....

— Je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont.

— Mais enfin, nous expliquerez-vous ?

.....

— J'explique, tu.....

Puis, en allemand :

— Comprenez-vous la langue de Goethe ?

— Oui.

— Eh ! bien, messieurs, je vous apprendrai que j'étudie l'Anglais, et que mon professeur m'a conseillé comme exercice très-utile, de conjuguer les verbes. J'ai pris alors la résolution de ne jamais entendre nommer un verbe anglais sans le conjuguer.

— Et c'est pour cela que.....

— Oui, c'est pour cela.

Nos trois hommes partent d'un grand éclat de rire et s'en vont dîner dans Regent-street.

Le docteur L..... qui a l'esprit aussi piquant que le bout de sa lancette, se préparait à pratiquer une saignée au bras d'un malade. Celui-ci, connaissant probablement fort bien la différence qui existe entre une artère et une veine, et tremblant à l'idée d'une distraction de son trop spirituel médecin, ne put s'empêcher de dire :

— Ah ! docteur, si vous alliez me couper une artère...

— Alors, répondit très-sérieusement l'habile praticien, c'est que vous n'auriez pas de veine.